

1. EPREUVE ECRITE EN LANGUE REGIONALE (CREOLE GUADELOUPEEN) :

1.1. Rappel du texte réglementaire de l'épreuve écrite en langue régionale :

L'épreuve écrite en langue régionale comporte trois parties :

- Une partie consistant en un commentaire en créole d'un texte en créole
- Une traduction d'un texte bref en créole, accompagnée de la réponse en français ou en créole à des questions de grammaire,
- Le commentaire en français d'un document pédagogique.

L'épreuve d'un coefficient 1 dure 3 heures. Elle est notée sur 20. Une note globale ou inférieure à 5 éliminatoire.

1.2. Statistiques générales de l'épreuve d'admissibilité :

	Postes offerts	Nombre de candidats inscrits	Nombre de candidats présents	Nombre de candidats admissibles	Nombre de candidats admis
Concours externe public spécial de et en langue régionale	2	16	3	0	

Epreuve écrite	Note minimale	Note maximale	Moyenne
	4.50/20	7.50/20	6.33/20
	Nombre de copies en-dessous de la moyenne	Nombre de copies au-dessus de la moyenne	
	1	2	

1.3. Remarques sur la sous-épreuve de commentaire guidé ainsi que sur les copies des candidats :

L'épreuve écrite en langue régionale vise à évaluer la maîtrise de la langue créole du candidat, la capacité à organiser son propos de manière claire, cohérente et convaincante, ses connaissances grammaticales et son aptitude à analyser un document pédagogique.

Dans la première partie de l'épreuve, il est attendu de lui qu'il fasse la démonstration de sa compréhension fine d'un texte long et exigeant, du plus explicite au plus implicite, prenant appui sur des éléments textuels précis. Le texte support ne doit pas être un prétexte à une réflexion libre et désincarnée sur des sujets éventuellement suggérés par le texte, ce d'autant qu'il était attendu du candidat qu'il construise son propos à partir des deux questions de guidage du sujet.

Le choix et la variété lexicale, le recours aux reprises nominales, la rédaction et la recevabilité des phrases, leur enchaînement, l'insertion des citations textuelles, la construction ordonnée et progressive du commentaire sont autant d'éléments recherchés et appréciés.

Le texte à commenter était un passage d'un poème en vers de Max Rippon, extrait du recueil poétique Pègmèl, paru en 2013.

	REUSSITES	DIFFICULTES	CONSEILS
Commentaire en créole d'un texte en créole		<p>Non-maîtrise de l'exercice d'un point de vue formel (absence d'introduction ou de conclusion).</p> <p>Un propos compact ne permettant pas de dissocier l'introduction, du développement, de la conclusion.</p> <p>L'identification du genre du texte est nécessaire pour convoquer le lexique littéraire adéquat. Les trois candidats ont parlé de « lignes » alors qu'il s'agissait de « frazé ».</p>	<p>Lire avec attention la consigne du sujet pour identifier les attendus, les différentes étapes et éviter les contresens.</p> <p>L'introduction se doit d'être courte.</p> <p>Elle comporte trois moments : l'amorce en lien avec la vie de l'auteur, un événement socio-historique (en l'occurrence ici les événements de Mai 67) la présentation du texte (auteur, titres de l'œuvre et du passage, date de parution, genre, thème ...)</p> <p>annonce du plan : on mentionne les axes du commentaire sans entrer dans le détail des paragraphes.</p> <p>La conclusion comporte 2 temps : le bilan du commentaire, le rappel des idées fortes et enfin l'ouverture.</p> <p>Proscrire toute rédaction sous forme énumérative.</p> <p>Il est attendu d'un futur professeur des écoles qu'il ait une bonne maîtrise des règles orthographiques des langues française et créole.</p>
	<p>Une copie s'est essayée au relevé de certains procédés littéraires et à l'explicitation des effets sur la construction du sens.</p> <p><i>« Maks Rippon ka sèvi avè on répétyon pou montré jan yo simé bal jou-lasa. Esprétyon bal-a-fizi</i></p>	<p>Deux candidats ont confondu résumé et commentaire guidé, une des deux ayant ponctué son discours de gloses personnelles ou des rappels historiques discutables, dans des phrases inachevées.</p> <p><i>« Alòs pou tou sa yo té ka fè yo mandé on monté asi lajan la yo té ka ganyé la. Sé pou</i></p>	<p>Un commentaire est une démonstration : il s'agit de démontrer la validité des hypothèses de lecture annoncées dans la consigne. Chaque paragraphe doit présenter une idée en rapport avec le thème de la partie, mentionner ou citer des éléments du texte à l'appui de cette idée et enfin expliciter le lien entre les éléments mentionnés ou cités et l'idée.</p>

	<p><i>ka wouvin lin 10, 29, 35, 60 »</i></p>	<p><i>tou sa, sa koumensé fè dézòd, lè travayè aresté travay é lè patron koumensé wouklé. Mi bab la koumensé yo kriyé mamglo é dèpi tanla-sa. Plisiè moun désidé maké. Té ni André Alikè ».</i></p> <p>Une seule des trois copies s'est essayée dans la première partie à un commentaire. Les deux autres parties s'apparentant davantage à de la paraphrase.</p> <p>Même si la qualité d'un commentaire ne se mesure pas au nombre de pages consacrées à l'exercice, il va de soi qu'un commentaire d'un moins d'une page est nécessairement carencé.</p>	<p>Au cours de la phrase préparatoire, repérer les champs lexicaux, les principaux procédés littéraires, la temporalité, la présence d'adjectifs axiologiques, de marques de jugement, de subjectivité. Observer la construction du texte et ses effets : discours, récit avec pauses narratives, sommaire, ellipses... Rassembler les éléments convergents pour nourrir la démonstration.</p>
		<p>Difficulté à considérer le texte littéraire comme un espace fictionnel nécessitant une mise à distance de la part du lecteur. « <i>Manblo té anvayinou adan tout ti kwen »</i></p>	<p>Nécessité pour un futur enseignant de comprendre que la littérature sublime le réel en le déformant. Toute œuvre d'art est un beau mensonge. Même inspirée d'un fait historique, la culture régionale est parfois envisagée à travers des œuvres d'imagination qui transforment la réalité et suscitent des images, des sensations, des émotions.</p>
	<p>Niveau de langue passable.</p>	<p>Certaines expressions créoles ont été utilisées à mauvais escient : « <i>Tèks-la vwèjou... » / « I ka pran lapenn a mé 67 /</i></p>	<p>Lire des textes littéraires d'expression créole de genres et de registres variés pour enrichir son répertoire lexical.</p>

		<p>Nou pé di jou-lasa pèp la té pri adan on katich [...] »</p> <p>Méconnaissance des règles graphiques et phonologiques d'accentuation « <i>plisyè, mo</i> pour morts, <i>aten</i> au lieu de <i>atann ...</i> »</p> <p>Des gallicismes nombreux : « <i>Sé on sòt de tromatis ba-yo</i> ».</p> <p>Construction synatxique impropre : « I ka sòti dè... », « Tèks-la maké pa Maks Rippon ».</p> <p>Problème de cohérence graphique : le même mot est orthographié de diverses manières. « <i>plisiè, plisyè, , la-sa, lasa...</i> »</p>	
--	--	--	--

1.4. Remarques sur les sous-épreuves de traduction et de grammaire ainsi que sur les copies des candidats :

Le passage à traduire étant choisi cette année encore dans le texte à commenter, les candidats en connaissaient le contexte et la place dans le récit. La bonne réussite de l'exercice sous-tend préalablement une compréhension fine du passage. La fidélité sémantique, la correction de la langue et la maîtrise de la langue française compte parmi les principaux critères d'évaluation.

	REUSSITES	DIFFICULTES	CONSEILS
Traduction		<p>Ecart sémantique entre le texte original et la traduction proposée, en raison de l'ajout d'une idée. « <i>Les flamboyants brûlaient de feu</i> ». / « <i>La fête des mères s'est terni à cause d'une maudite somme de deux francs qui nous revenait</i> ».</p>	<p>Veiller à respecter autant que possible le style de l'auteur, le niveau de langue utilisé, la syntaxe.</p> <p>Le travail de traduction sera facilité par la fréquentation de textes</p>

		<p>Certaines propositions de traduction sans parfois sans aucun rapport avec le passage à traduire. « <i>La douleur est si vive qu'elle nous dévore</i> ».</p> <p>Omission de traduction de certains mots ou groupes de mots.</p> <p>Des fautes d'orthographe et d'accord nombreuses en français. « <i>tout les flamboyant était déjà en fleurs. / Ils nous ont attaquer</i> »</p>	<p>variés favorisant l'acquisition d'un vaste répertoire lexical.</p> <p>Même si le candidat est libre de ne pas traiter les sous-parties du sujet dans l'ordre de présentation, il va de soi que le commentaire guidé éclaire le sens et peut faciliter la traduction.</p>
	REUSSITES	DIFFICULTES	CONSEILS
Grammaire		<p>Certaines notions grammaticales (les marqueurs de temps, les classes grammaticales...) ne sont pas sues ou maîtrisées :</p> <p>« <i>Té paré : verbe conjugué au passé composé + l'auxiliaire être au présent de l'indicatif d'aspect aspectuel, à la troisième personne du singulier/.</i></p> <p><i>Té ka pété : té : pronom possessif remplace les flamboyants antériorité du nom déjà indiqué. C'est la troisième personne du pluriel. Ka pété : verbe précédé du parateur ka d'aspect itératif d'habitude. C'est le présent d'énonciation dans un récit. /</i></p> <p><i>C'est de l'imparfait de l'indicatif, l'auteur décrit des faits passés. En les rendant au présent »</i></p>	<p>Un futur enseignant de créole ne peut faire l'économie d'une bonne connaissance de la grammaire créole.</p> <p>Les notions de temps (inscription du procès dans la chronologie), de mode (le degré de réalisation du procès selon celui qui parle) et d'aspect (la manière dont le procès est envisagé dans son déroulement) doivent être étudiées : construction, types, valeurs.</p>

1.5. Remarques sur la sous-épreuve de commentaire d'un document pédagogique ainsi que sur les copies des candidats :

	REUSSITES	DIFFICULTES	CONSEILS
Commentaire d'un document pédagogique	Un candidat a essayé de mettre en exergue la logique interne et la progressivité du document pédagogique en tentant de le décomposer.	Aucun candidat n'a adossé le document pédagogique à une entrée culturelle ou une thématique précise.	Envisager le document pédagogique dans sa globalité et comprendre les liens pouvant exister entre les différentes parties. Cet exercice ne peut être réussi sans une

	<p>Une copie a souligné avec pertinence les carences du document pédagogique sans malheureusement proposer d'éléments d'amélioration.</p> <p>La durée réglementaire de la séance quotidienne de LVER a été pointée pour souligner l'impossibilité d'exploiter dans son entièreté le document proposé au cours d'une séance de 15 à 20 mn.</p> <p>Des étayages ont parfois été envisagés avec justesse.</p>	<p>Des commentaires faisant fi des programmes de LVER, n'identifiant pas les objectifs linguistiques et/ou culturels, ne mentionnant pas les activités de communication langagière, n'évoquant pas les notions de prérequis, d'évaluations ou de modalités de travail.</p>	<p>certaine connaissance de la didactique des langues vivantes étrangères et régionales, du CECRL, de la perspective actionnelle et des programmes d'enseignement de LVER des cycles 2 à 3.</p> <p>Nous ne pourrions que trop recommander la lecture des programmes de LVER des cycles 2 et 3 afin entre autres d'identifier mais aussi de distinguer les notions de connaissances et compétences travaillées, de progressivité des apprentissages mais aussi de découvrir des exemples précis d'activités et de situations d'apprentissage pour les élèves.</p> <p>La séance de langue étant ritualisée, il est important d'envisager les rituels d'entrée et de fin de séance.</p>
--	--	--	--

2. EPREUVE ORALE DE CREOLE

Aucun candidat admissible pour la session 2024.